

ANARCHOSYNDICALISME!

2 EUROS

N°112 /// MAI - JUIN 2009 /// ISSN 1240 /// CCPAP 0911 G 89086

**INUTILE DE FAIRE L'AUTRUCHE
C'EST LA SOCIÉTÉ QU'IL FAUT CHANGER**



ACTUALITÉ :

RENDEZ-VOUS LE 4 MAI !_ BOYCOTT DES ÉLECTIONS
EUROPÉENNES_ LA POLICE FRANÇAISE CONTRE LES
ENFANTS DE MOISSAC_

LUTTES :

GREVES SPONTANÉES À AIRBUS_ MARRE DU TRAIN-
TRAIN QUOTIDIEN_ MOLEX : ON A LES MACHINES, ON
LES GARDE_ DES ACTIONS QUI FONT MOUCHE_ PAS TOU-
CHE À MA POUBELLE_

DEBAT :

QUELLE PRÉSENCE DANS LE MONDE POUR LES
LIBERTAIRES ?_ PERSPECTIVES SOCIALES DANS LE
CONTEXTE ACTUEL_ SI VIS PACEM, PARA BELLUM !_
MANIPULATIONS : À QUI PROFITE LE CRIME ?_
DE LA NÉCESSITÉ DE DÉSERVER LES CONTRE-SOMMETS
ILLUSTRÉE PAR LE "SIÈGE DE STRASBOURG"

ET AUSSI :

VOS NOMBREUX COURRIERS_ CENETISTEMENT VOTRE_

C.N.T - A.I.T

RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

Anarchosyndicalisme !

7, rue St Rémésy,
31000 Toulouse.
Tel : 05 61 52 86 48

ABONNEMENT UN AN

Tarif normal : 10 euros
Abonnement de soutien :
20 euros ou plus

Libellez les chèques à :

CDES
CCP 3 087 21 H Toulouse

**POUR SAVOIR
SI VOUS ÊTES À JOUR :**

Le numéro qui figure en bas de la bande-adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement.

Si ce numéro est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

Si votre abonnement est à jour, ne tenez pas compte des prospectus de relance qui peuvent être insérés automatiquement dans le journal.

Anarchosyndicalisme ! est adressé gratuitement sur demande aux prisonniers.

**POUR DIFFUSER
ANARCHOSYNDICALISME !
AUTOUR DE VOUS**

Vous pouvez recevoir plusieurs exemplaires pour les diffuser. Prenez contact avec le journal pour les modalités pratiques.

Les articles et des
infos en ligne sur les sites /

<http://cnt-ait-toulouse.fr>

<http://cnt-ait.info>
(CNT-AIT de Paris-Nord)

<http://cnt.ait.caen.free.fr/>
(avec forum)

Ce journal est rédigé, mis en page,
assemblé par des militants, salariés
ou chômeurs.

Directeur : J. Pastor

RENDEZ

Au début était notre Premier Mai. Celui de la lutte pour l'émancipation mondiale, contre le capitalisme et contre l'Etat. Celui de la dignité ouvrière. Un hommage aux "Martyrs de Chicago", les cinq anarchosyndicalistes condamnés à mort. : August Spies, Albert Parsons, George Engel, Adolph Fischer et Louis Lingg*¹.

Puis le temps fit son oeuvre. Il y eut le 1^{er} mai rebaptisé "fête du travail" par le maréchal Pétain, l'allié des nazis. Il y eut le 1^{er} Mai carrément fasciste et religieux de "Saint Joseph Charpentier" institué par le généralissimo Franco et son pendant, le 1^{er} mai de la Place Rouge, où le petit père Staline et ses successeurs alignaient les engins de mort à l'infini et recevaient, du haut d'une haute et méprisante tribune, la soumission de la population... et tant d'autres cérémonies et parades dans le monde qui n'eurent strictement plus rien à voir avec la lutte de nos compagnons, voire même qui étaient une insulte pure et simple à leur mémoire. Ainsi y eut-il en France un 1^{er} Mai 2002 dans lequel des foules immenses, ameutées par les partis et les syndicats de gauche et d'extrême-gauche, apeurées par un Le Pen, perdirent toute mesure et se mobilisèrent en masse pour "faire barrage à Le Pen" en renouvelant, avec un score de république bananière, le bail au pouvoir d'un certain Chirac*². Lequel amenait dans ses valises, un certain Sarkozy... si bien que pratiquement toutes les mesures préconisées par Le Pen en 2002 sont appliquées aujourd'hui dans le pays. Gribouille s'était jeté dans l'eau pour que la pluie ne le mouille pas.

Bref, nous sommes vaccinés contre la récupération de cette date symbolique. Ce qui n'est pas une raison pour nous taire. Même si cela nous laisse le pénible sentiment de nous répéter, nous préférons avant tout d'être clairs.

Nous vivons un moment particulier dans l'histoire du capitalisme. Personne ne peut ignorer que le capitalisme a poussé un milliard d'êtres humains dans la famine et la pauvreté tout en organisant, sous le nom de "crise financière" la plus grande opération maffieuse de son histoire, et sûrement l'une des opérations les plus rentables pour une poignée de profiteurs. Ces faits d'une importance majeure, qui nous montrent d'évidence ce que cette société contient de profondément immoral et criminel, sont d'autant plus visibles qu'ils se traduisent ici aussi par des conséquences immédiates, même si elles sont (au moins pour l'heure) moins dramatiques que dans le tiers-monde : licenciements, vie chère et tout un tas de préoccupations matérielles... voilà le début d'une sorte de tsunami social dont on ne voit pas la fin.

C'est en prospérant sur cette crainte, et surtout en suscitant une espérance qui se limite au maintien du "statu quo" égoïstement individuel, que nos talentueux partis et syndicats, soutenus par tout un cortège de militants - les mêmes Gribouilles qui appelèrent si brillamment au vote de la peur en 2002 - remettent en selle le capitalisme qui commençait à se discrediter aux yeux de la population. Les uns le font tout à fait consciemment, les autres par opportunisme ou par crétinisme politique. Mais tous, quelles que soient leurs nuances, propagent qu'au fond le capitalisme pourrait être "moralisé", que seuls ses "excès" seraient critiquables*³. Et ils sont prêts à tout pour faire croire à leurs troupes que oui, ça y est, le capitalisme commence à se réformer, que, même, la redistribution des richesses ne va pas tarder à commencer... vraiment prêts à tout, même à saluer la bouffonnerie que constitue le décret de Sarkozy sur les stocks options*⁴.

les enfants de Moissac

le animatrice de la maison d'enfants, déclarait : *"Pour ce qui est de Moissac... je dois dire qu'on est tombé dans un pays où véritablement la population a été extraordinaire... il y avait quelque chose dans ce pays-là qui a fait qu'... il y a eu une protection de la population"*⁵. "Protection", c'est bien le mot qui convient : les exactions policières, les déportations, n'ont pas eu lieu grâce, aussi, à la protection de la population. Protection passive (très peu de dénonciations - contrairement au reste du pays), protection active (fuites d'informations sensibles vers la Maison, fabrication à la mairie de faux papiers quasiment à la chaîne, planques chez les paysans ou dans les internats du coin), bref, un sentiment de protection tellement palpable que le commissaire de police nommé en 1941 à Moissac, bien qu'ouvertement antisémite, ne se hasarda pas à intervenir directement, que le commissaire de Castelsarrasin fera "choux blanc" (les enfants étant opportunément partis "en camping" juste avant) et que les nazis eux mêmes n'arriveront pas à attraper qui que ce soit sur place.

Qu'ils soient tous des enfants de Moissac !

Les Enfants de Moissac se prénommaient Ida, Simon, Itzhak ou Ruth. Ils venaient de Pologne, d'Allemagne, d'ailleurs mais aussi de toute la France. Aujourd'hui, d'autres enfants, aux prénoms tout aussi lumineux, des enfants venus d'encore plus loin - d'Afrique Noire, du Maghreb, de Tchétchénie, d'Asie..., poussés par la famine, la misère, la guerre, tremblent chaque jour : un contrôle au faciès, une arrestation à l'école, une rafle dans le quartier... et, que vont-ils devenir ?

Aujourd'hui comme hier... parallèle à la fois éclairant et trompeur. Tant de choses si semblables et tant d'autres si différentes ! Les périodes de l'histoire ne sont jamais une pure répétition. Evidemment. Ce n'est donc pas tant les similitudes factuelles qu'il faut y rechercher, mais la réflexion éthique qu'elles portent.

Qui étaient ces policiers français ? Si on enlève les antisémites chevronnés, minoritaires, il reste la grande masse des "je ne fais pas de politique" des "républicains", et même de ceux qui avaient eu leur carte dans des mouvements de gauche. Que disent-ils, à la Libération, quant ils sont tenus de s'expliquer ? Qu'ils n'ont fait que leur métier : appliquer la loi³. Un point c'est tout⁶. D'autres ajoutent qu'ils en auraient fait moins si leur hiérarchie n'avait pas eu pour obsession de "faire du chiffre"⁷... Il n'y a pratiquement pas d'autres explications à leur conduite. Ainsi, la culture de l'obéissance et la culture du résultat ont couvert moralement l'organisation du génocide. Il faudrait y ajouter, pour la population générale, la culture de la résignation.

Là sont bien les véritables questions soulevées par l'histoire des Enfants de Moissac. Dans notre période où il ne se passe pas de jour sans qu'une nouvelle loi soit promulguée, où toutes les institutions (de l'école à la justice en passant par le sport) ont fait du "rappel à la loi" leur leitmotiv, où les fonctionnaires sont menacés d'être payés "au résultat", où on tente de nous faire croire que le capitalisme (une fois moralisé) et l'Etat son compère sont indépassables... l'histoire, celle des Enfants de Moissac comme celle avec un grand H, nous rappelle que les "valeurs" d'obéissance et "d'efficacité" servies par la résignation portent en elles les germes des pires crimes d'Etat.

A Moissac, pendant la guerre, il n'y a pas eu de miracle. Simplement, probablement par hasard, une plus grande concentration ici qu'ailleurs de femmes et d'hommes pour la plus part sans rien de bien particulier, sinon une absence d'obéissance aveugle, une part d'imperméabilité au discours dominant ; des hommes et des femmes qui ont su, chacun avec sa force et sa personnalité, maintenir ce qu'ils étaient au quotidien, sans baisser les bras, et cela en pleine occupation. Ce qui nous prouve bien une chose : même aux pires moments, une opposition populaire peut enrayer la machine à broyer du pouvoir.

Sachons le dire autour de nous, sachons convaincre nos amis, nos voisins, tous les autres, afin que tous les enfants menacés aujourd'hui deviennent à leur tour des Enfants de Moissac.

Papy

¹- Les "démocraties" ont toujours su élever un "mur du silence" autour des vérités dérangeantes, ou même les censurer sans complexe. Ainsi, la première séquence du film "Nuit et Brouillard", d'Alain Resnais, a été censurée parce qu'elle montrait un gendarme français gardant le camp de Pithiviers. La guerre était finie depuis cinq ou six ans à la sortie du film, mais il était toujours interdit de dire la vérité sur le rôle de la police française de l'époque. ²- Catherine Lewertowski, "Les enfants de Moissac, 1939-1945, préface de Boris Cyrulnick, Champs histoire, 2009 ³- Jean-Marc Berlière, "Policiers français sous l'occupation d'après les archives de l'épuration", Tempus, éditions Perrin, 2009 ⁴- S. Klarsfeld, "Le calendrier de la déportation des juifs en France", 1993 ⁵- Colette Zytnicki, "Moissac sous la Seconde guerre mondiale, il faut sauver les enfants juifs", Midi-Pyrénées patrimoine, n°6, avril-juin 2006 ⁶- Quoi que... cette allégeance de principe à la loi devient beaucoup plus aléatoire quand cela concerne directement des policiers. Ainsi, bien que cela soit désormais la loi, avant d'agir, un commissaire demande prudemment à "être protégés contre les mesures qui pourraient être prises demain contre eux [les policiers] par le gouvernement de demain pour avoir exécuté les ordres de celui d'aujourd'hui" - déclaration du commissaire Shirat, in Berlière, op. cit. ⁷- Procès du commissaire Turpault, dans Berlière, op. cit.

Que faire ?

Le réseau fédéral de la CNT-AIT offre de nombreuses possibilités d'activités pour l'anarchosyndicalisme. De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins !

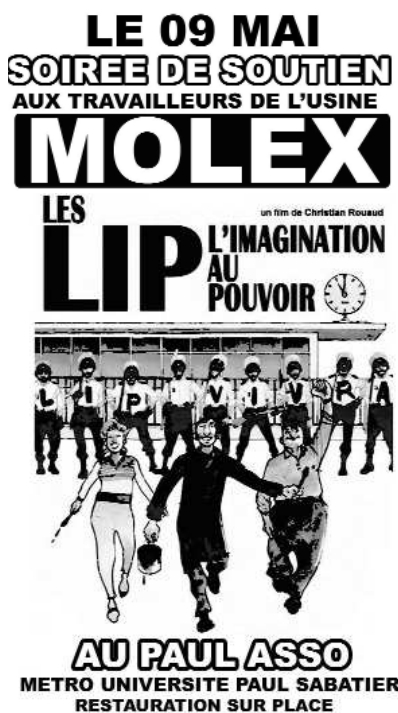
Manifester, discuter, soutenir

● Participer à la marche solidaire avec tous les prisonniers organisée par la CNT-AIT de Montauban. Rendez-vous le vendredi 1er Mai à 14 h à la place des Martyrs (Montauban).

● Passer à la table de presse sur le marché à Cahors à partir de 10 h samedi 23 mai.

● Soutenir les salariés de l'usine Molex en lutte (voir page 5) le 9 mai. La soirée commencera à partir de 18 heures avec une vidéo sur les Lip. A 22 heures, concert avec Mix Reggae, Balkan et Dubstep. Restauration sur place A l'UPS de Toulouse

● Discuter après une présentation du sujet sur "La révolution russe vue par Voline : quels apports pour aujourd'hui ?", le jeudi 11 juin, salle municipale, impasse St Aubin à 20 h 30 (Toulouse).



Lutter contre l'électrotoxicomanie

● Il y avait longtemps (en fait non, pas tant que ça : même pas deux ans) que le cirque électoral n'était pas revenu pour essayer de nous divertir (comme nous le rappelle le dictionnaire : "Divertir = Détourner de ce qui préoccupe, en amusant, en récréant."). Mais le problème avec le numéro de magicien des politiciens, c'est que toutes leurs vieilles ficelles sont connues et archi connues. Quant à leurs numéros de clowns, en ces temps de crise, ils ne nous font définitivement plus rire du tout.

Si vous aussi vous en avez plus qu'assez de ces boniments et de leur propagande électoraliste, le syndi-

cat de Paris de la CNT-AIT a les moyens de vous aider à arrêter la drogue dure du parlementarisme et de la délégation de pouvoir. Il vient d'ouvrir un blog dédié à ceux qui veulent sortir de l'électrotoxicomanie : jeuxarreteerdevotes.com

Ce blog est interactif : vous pouvez laisser vos textes, propositions de slogans ou d'actions sur les commentaires du site ou en envoyant un mail à contact@cnt-ait.info

Parce que l'élection entraîne l'impuissance politique, ne commencez jamais ! Faites passer le message.

Pour se connecter :
<http://blog.jeuxarreteerdevotes.info/>

Diffuser, coller

● Diffuser "Un autre futur", dans sa cité, c'est possible. Il faut le demander à la CNT-AIT de Toulouse. Le petit bulletin des quartiers a grandi =... son contenu et son format ont doublé et sa diffusion bien plus.

● Placarder des autocollants. Disponibles au prix de 50 euros les 500 (port compris) auprès de la CNT-AIT de Paris



Et aussi

● Prendre contact avec le syndicat le plus proche
● S'abonner, à ce journal, le diffuser autour de soi (cf p 2)
● S'abonner à la liste de diffusion internet :
<http://liste.cnt-ait.info>
Elle vous permet de rester au

courant et en liaison avec nous. C'est gratuit.

● Tchatte sur le forum de la CNT-AIT de Caen
<http://cnt.ait.caen.free.fr/forum/>
● Ecouter et faire écouter de textes :
AnarSonore.free.fr

Nous rencontrer, nous écrire

● A Montauban : les samedis : le matin (10h15 à 12h) au marché du jardin des plantes, l'après midi (16h à 18h) au local. Permanence également les mercredis de 18 à 20 h toujours au local : Passage de la Comédie (entrée par le 10, rue de la Comédie).

● Toulouse : CNT-AIT, 7 rue St rémy 31000. Permanences tous les samedis 17 h. Egalement aux puces (place St Sernin) le dimanche en fin de matin. Tables de presses périodiques dans les quartiers.

● Quercy-Rouergue, autres départements de Midi-Pyrénées : écrire au journal qui transmettra.

● Perpignan: CNT-AIT, 9 rue Duchalmeau 66000. Permanences le Samedi après-midi à partir de 15h.

● Caen : BP 2010, 14089 Caen Cédex. Table de presse chaque dimanche au marché, tous les mercredis sur le Campus 1 (sous la galerie vitrée).

● Paris : CNT-AIT, 108 rue Damrémont 75018. Adresse mail : contact@cnt-ait.info
Tables de presses régulières dans les XIX et XVIIIème arrondissement.

● Lyon : CNT-AIT, c/o Librairie la Gryffe, 5 rue Sébastien Gryffe, 69007.

● Lille, cnt.ait.lille@no-log.org